Ami entends-tu...

JOURNAL DE LA RÉSISTANCE BRETONNE
Organe de l'Association Nationale des Anciens Combattants de la Résistance
Comités du Morbihan - Côtes d'Armor
Rédaction - Administration - Publicité - 140, Cité Salvador-Allende - 56100 LORIENT
Abonnement : 1 an : 8 Euros - carte de soutien annuelle : 16 Euros

128

PREMIER TRIMESTRE 2004

15 MARS 1944
15 MARS 2004

IL Y A 60 ANS LE PROGRAMME DU C.N.R. ÉTAIT ADOPTÉ



Il y a 60 ans, le 27 Mai 1943, sous la présidence de Jean Moulin, se tint à Paris, 46, rue du Four, la réunion constitutive du "Conseil National de la Résistance". Ci-dessous, les membres du C.N.R. réunis le 10 septembre 1944. Ils ne sont pas ici au complet ; sont notamment absents les représentants de "Combat" et de l'O.C.M. De gauche à droite, on reconnaît : Robert Chambeiron, Pierre Meunier, Auguste Gillot, Joseph Laniel, Henri Ribière, Jacques Lecompte-Boinet, Gaston Tessier, Pierre Villon, Georges Bidault, André Mutter, Louis Saillant, Pascal Copeau, Paul Bastid, Daniel Mayer, Jean-Pierre Lévy et Jacques Debû-Bridel ...

Le 15 Mars 1944 : Le programme du C.N.R. était adopté dans la clandestinité (voir page 3)

MORBIHAN

UN PEU D'HISTOIRE ... RUE JOSEPH EVENAS



Joseph EVENAS (1910 - 1944)

Chaque jour, presque tous les enfants scolarisés aux deux écoles primaires de Plumergat, l'Arlequin Bleu et Saint-Joseph, empruntent la rue Joseph Evenas qui part du kiosque au centre bourg jusqu'à la salle polyvalente. Elle a été dédiée à la mémoire de cet autre résistant, mort pour la France dans des conditions atroces et dont la tombe se trouve au cimetière communal, à quelques mètres de celle de René Donias, disparu tragiquement aussi la même année à Colpo.

"Aujourd'hui encore, nous devons méditer et nous souvenir du sacrifice des résistants, et en particulier de celui de Joseph Evenas au service de la patrie. C'est pourquoi, nous lui témoignons notre reconnaissance émue en déposant cette plaque commémorative sur sa tombe, au nom du 2ème bataillon F.F.I. du Morbihan ..."

Ainsi s'exprimait en 1990 Antoine Kermorvant, vice-président du 2ème bataillon F.F.I. Le Garrec d'Auray, lui-même décédé récemment et enterré à Plumergat.

Joseph Evenas naquit le 21 Octobre 1910 au village du Veizit (Baizy), situé à environ 1,5 km du bourg en direction de Brech. Ses parents, Vincent Evenas et Marie-Anne Corfmat, y exploitaient une ferme. D'une famille de sept enfants, deux filles et cinq garçons, il fréquenta avec Louis, son frère jumeau, l'école privée de Sainte Anne d'Auray dirigée par les "Frères de St Gabriel". Plumergat n'avait alors qu'une école primaire publique de garçons. Ils s'y rendaient à pied et pratiquaient l'école buissonnière avec une certaine assiduité. Sans doute "Dame Nature" les incitait-elle à faire quelques escapades , les appels de la forêt étant plus forts que ceux de l'école. Ils savaient joindre l'utile et l'agréable car cela ne les empêcha pas d'acquérir les éléments essentiels de l'instruction. Blanche Evenas, belle-soeur de Joseph, née au village de Kerdréan en Plumergat, aujourd'hui âgée de 92 ans et domiciliée à Brech, m'a raconté avec précision et beaucoup d'humour ces souvenirs familiaux concernant Joseph et son frère jumeau, Louis qu'elle épousa ...

De taille moyenne, Joseph était doué d'un tempérament calme et naturel. Dans la vie quotidienne, il manifestait assez de détermination tant il avait l'esprit volontaire qui permet de mieux comprendre son engagement patriotique dans la Résistance. Tout en exerçant le métier de chauffeur à Quiberon, il aidait souvent aux travaux agricoles de la ferme familiale au Veizit. Comme tout bon citoyen français, il accomplit son service militaire. Puis devenu poissonnier ambulant, il sillonnait régulièrement la campagne de Plumergat, allant de village en village livrer sa marchandise ...

En septembre 1939, lors de la déclaration du second conflit mondial, les deux frères jumeaux, mobilisés, partirent à la guerre. Tous deux furent faits prisonniers par l'armée allemande. Il est permis de s'imaginer, dans le contexte de l'époque, la grande joie et l'intense émotion qu'ils éprouvèrent tous deux au cours d'une rencontre inattendue en Belgique. Si le hasard avait bien fait les choses, c'était aussi la dernière fois qu'ils se revoyaient vivants ... Louis prisonnier en Allemagne durant trois années, revint chez lui en 1942. Suivant la législation militaire en vigueur à l'époque, il bénéficia d'une libération anticipée : priorité lui avait été accordée parce qu'il avait trois enfants. Quant à Joseph, resté célibataire, il s'évada plus tard pour revenir au pays. Et c'est alors qu'il s'engagea dans la résistance locale, menant une vie "normale"malgré la présence d'allemands dans la région.

Il subsiste encore quelques points obscurs concernant les circonstances de son arrestation et de sa mort atroce. D'après la plupart des témoignages, le 20 Juillet 1944, le château de Kerlois en Pluvigner, appartenant à la famille Le Bobinnec, avait accueilli plusieurs résistants dont Joseph Evenas. Dans la nuit, l'ordre fut donné de quitter ces lieux devenus dangereux. Tous obéirent, sauf deux hommes, Joseph Evenas et Pierre Ollichon de Landaul, qui avaient décidé de rester sur place. Ils dormaient dans une ferme située un peu plus bas que le château de Kerlois. Vers deux heures du matin, on les aurait appelé pour rejoindre le château : à partir de ce moment là, on ne devait jamais les revoir vivants. Le 21 Juillet, tôt le matin, était arrivé dans ces lieux un car chargé de soldats allemands en armes qui fouillèrent tous les bâtiments et découvrirent les deux résistants restés sur place.

On sait que tous deux furent atrocement torturés mais aussi qu'ils ne cédèrent en rien et demeurèrent absolument muets malgré les souffrances endurées. Pendant plus de trois semaines, on devait rester sans nouvelles de Joseph Evenas : le corps mutilé a été découvert sommairement enterré dans un fossé, recouvert d'un peu de terre et de branchages, à une centaine de mètres du château ... Joachim Guillerme, menuisier et sacristain de l'époque accompagna en char à bans les deux frères de la victime, Louis et Vincent Evenas, au château de Kerlois afin de récupérer la dépouille de Joseph qu'ils reconnurent.

Comme dans de nombreuses situations sur le territoire français où les délateurs ne manquent pas, il semble bien que Joseph Evenas ait été victime d'un acte de trahison dans la nuit du 20 au 21 Juillet 1944.

Les obsèques religieuses de Joseph Evenas furent célébrées - comme pour René Donias - en la chapelle de la Sainte Trinité , des travaux de restauration avaient lieu dans l'église paroissiale St Thuriau. L'abbé Joseph Masson , recteur de Plumergat, présidait l'office funèbre au milieu d'une nombreuse assistance. Certains des amis résistants de Joseph Evenas étaient venus à la cérémonie avec leurs fusils et, d'après certains témoignages, ils tirèrent en l'air à un moment de l'office. Cette salve d'honneur, acte de profonde reconnaissance pour leur ami disparu dans des conditions atroces, pouvait présenter un réel danger compte tenu de la présence d'allemands dans la région. La mère de Joseph Evenas en fut très inquiète, pensant que ce geste serait pris pour une provocation. Il fut enterré dans l'ancien cimetière qui jouxtait alors l'église paroissiale.

Après le dépôt d'une plaque commémorative au nom du 2ème bataillon F.F.I. du Morbihan, en 1990, le maire de Plumergat, M. Louis Jéhanno, rendit un vibrant hommage au disparu en insistant fortement pour que l'on n'oublie pas cette période tagique de notre Histoire : "Il faut rappeler sans cesse aux jeunes générations que nous devons notre liberté actuelle à tous ceux qui ont combattu, civils ou militaires, pour la libération de notre sol, et cela au prix du sacrifice de leur propre vie ... Le devoir de mémoire s'impose à tous, aînés et jeunes, devant ces drames horribles qui ont endeuillé notre France. Rien n'est pire que l'oubli ... "A nous tous, il revient de veiller constamment à maintenir la flamme du souvenir dans les générations futures.

P.S. : Merci à tous ceux qui ont collaboré à ces recherches relatives à Joseph Evenas, et particulièrement à sa belle-soeur, Blanche Evenas née Jéhanno, âgée de 92 ans.

Pierre POUIVÉ.

BUBRY

EMOUVANT HOMMAGE AU GROUPE VAILLANT-COUTURIER

60ème ANNIVERSAIRE



Louis Le Du président du Comité de l'A.N.A.C.R., la municipalité, d'anciens résistants, une trentaine, dont une femme, ont rendu hommage samedi au groupe Vaillant-Couturier.

25 Février 1944 : Joseph Le Mouel, 19 ans, Jean Robic, 20 ans, Ferdinand Malardé, 20 ans, Jean Mahé, 23 ans et Raymond Guillemot, 19 ans, ces 5 martyrs du groupe Vaillant -Couturier, fusillés à Vannes, sont tombés en héros. L'A.N.A.C.R. locale leur rendait hommage samedi 28 février à la stèle érigée le 6 décembre 1998 au cimetière de Bubry à leur mémoire et à celle de tous ces jeunes hommes du groupe Vaillant-Couturier qui se battaient pour libérer leur pays.

Une bonne assemblée était présente pour rendre un hommage au groupe Vaillant-Couturier. De nombreux jeunes de la région en faisaient partie ; beaucoup sont morts durant cette guerre 39-45. D'autres en ont réchappé de justesse comme André Cojan et André Le Garrec, sauvés de la peine de mort à la toute dernière minute, comme l'a expliqué Louis Le Du, le président de l'A.N.A.C.R. locale : ***"Le sacrifice des jeunes de Bubry provoquera un élan formidable de la jeunesse bretonne en s'enrôlant dans la Résistance pour lutter contre les occupants de notre pays"*** se souvient-il.

Le maire, Jean-Yves Nicolas, dans son hommage, a lu des extraits de lettres de ces résistants qui témoignaient de leur lutte acharnée et de leur héroïsme. ***"Continuons de penser à eux et à leurs idéaux"*** terminait-t'il.

André Malardé, le frère de Ferdinand a aussi pris la parole pour étayer l'hommage rendu, en rappelant que : ***"60 ans ont passé depuis, mais le souvenir, toujours aussi présent, sera rappelé dans les écoles et partout à travers un bulletin d'information qui vient d'être créé par les Amis de la Résistance".*** Le premier numéro relate la vie du groupe Vaillant-Couturier.

Des gerbes de fleurs étaient déposées en fin de cérémonie au pied de la stèle.

DEVOIR DE MÉMOIRE :

INAUGURATION D'UNE STÈLE A SAINT-NUDEC A LANESTER

Le 8 Mai 2004, les organisations patriotiques, les représentants des autorités civiles et militaires, les populations et les écoliers se rassembleront devant les monuments aux morts afin de célébrer le 59ème anniversaire de la victoire sur les armées nazies qui oppressaient les peuples d'Europe ...

A Lanester, cet événement revêtira un éclat particulier avec l'inauguration d'une stèle à Saint-Nudec à la mémoire de trois résistants, morts pour la France le 9 Septembre 1944 et de trois victimes civiles de la barbarie nazie : la famille Le Saëc (le père et ses deux fils) de Kerrock Hennebont, sauvagement assassinés le 9 Août 1944.

Le rapport du Capitaine Moureau 3ème Compagnie 6ème bataillon, souligne la bravoure de ses hommes au combat.

ETAT-MAJOR DU MORBIHAN - VIème BATAILLON F.F.I.
RAPPORT DU CAPITAINE MOUREAU (3ème Compagnie)
Secteur Hennebont

Le 9 septembre à 15 heures, étant en position devant le château de Kerloy, une patrouille de notre compagnie fut encerclée, un groupe de 15 hommes se porta immédiatement à son secours à 2 kms en avant de nos positions.

Entre le hameau de Toudouar et la ferme de Ty-Lann, nous sommes en contact avec l'ennemi. Malgré un tir violent d'armes automatiques, nous avons réussi à dégager nos camarades après un combat à la grenade et aux armes automatiques.

Ayant rempli cette mission, nous nous sommes repliés couvrant notre retraite par un feu continu, au cours du précédent engagement, 18 allemands ont été tués et plusieurs blessés et ainsi que quelques fusils mitrailleurs détruits.

Les soldats, Rivalain Pierre et Le Boudic Jean ont été tués et restés dans les lignes ennemies.

Le chef de Section Thomas Joseph qui commandait le groupe de renfort et le soldat Le Bouedec sont grièvement blessés.

Trois autres soldats sont légèrement touchés.

Le Sergent Ruffaut a disparu au cours de l'engagement.

Je signale la bravoure de mes hommes au combat.

INAUGURATION DE LA STELE
LE 8 MAI 2004
A 9 H 30 A SAINT-NUDEC.

ACTES ODIEUX

LA STÈLE DU FRONT DE LA LAÏTA BRISÉE

Après la profanation des drapeaux français dans plusieurs communes du Morbihan dont Vannes, une stèle érigée au pont de Saint-Maurice à la mémoire des F.F.I. du front de la Laïta a été détériorée.

"Un acte imbécile mais pas gratuit" explique René Le Floc'h maire de Clohars-Carnoët, qui rajoute : **"cette destruction coûte cher à la collectivité. 12.000 euros de destructions, dégradations ou altérations. J'ai déposé plainte auprès de la gendarmerie".**

Le maire de Clohars considère que **"cet acte de vandalisme est d'autant plus intolérable qu'il est une insulte à tous ceux qui se sont battus ou se sont sacrifiés pour la défense du pays".**

La stèle détruite se dressait sur le parking du Pont de Saint-Maurice, côté Finistère, en bordure de la Laïta. Erigée sous la municipalité, conduite par Marcel Raoult, ancien F.F.I. et président de l'amicale des anciens du 7ème bataillon de F.F.I. du Morbihan, cette stèle, une roche volumineuse venue des carrières de Kernivaign portait l'inscription **"aux combattants des Forces Françaises Libres"** rendant hommage à tous ceux qui avaient combattu en 1945, sur le front de le Laïta, lors de la libération de Lorient.

Qui avait intérêt à détruire ce symbole? Pour quelle raison? Toujours est-il que les faits sont commis sciemment avec un outil pointu comme le prouvent les éclats trouvés aux pieds du monument.

***

Marcel RAOULT
Au nom de l'A.N.A.C.R. :

Front de la Laïta : 60e anniversaire au mois d'Août

Marcel Raoult, vice-président de l'A.N.A.C.R. (Association Nationale des Anciens Combattants et Résistants) pour le pays de Lorient, évoque dans un communiqué le fait que "La plaque commémorative apposée sur le menhir du parking du Pont de Saint-Maurice a été brisée par un acte prémédité".

"Cette plaque, dit-il, se voulait de rendre hommage aux résistants F.T.P. et F.F.I. qui en 1944, après avoir libéré le Sud-Finistère de l'occupation nazie, constituèrent le Front de combat de la Laïta, contribuant ainsi à l'enfermement de 28.000 Allemands et de leurs supplétifs Ukrainiens et Géorgiens dans ce qui a été appelé la poche de Lorient transformé en forteresse".

"La ligne du Front de la Laïta s'étendait de la pointe de Kerzellec au Pouldu, jusqu'à la forêt de Carnoët".

"Actes odieux"

"Elle débuta, poursuit-il, par les actions de l'équipe F.T.P. de Michel Bonnaire dès le 5 Août 1944 au Château de Saint-Maurice, et par l'engagement des troupes F.F.I. de Quimperlé au Pouldu et en forêt de Clohars.

"De nombreuses unités F.F.I. séjournèrent par la suite sur cette ligne de front soutenue par l'artillerie américaine et ce, jusqu'à la reddition allemande, le 10 Mai 1945 à Caudan".

Et il conclut : "Un rassemblement des têtes blanches, acteurs survivants des combats de la Libération, était prévu en août prochain à Saint-Maurice pour commémorer le 60ème anniversaire de la création du Front de la Laïta. Il aura lieu avec plus de force pour dénoncer les actes odieux d'aujourd'hui".

SAINT-NICOLAS DES EAUX

Notre ami Léon Quilleré nous signale une erreur de cliché à la page 2 du N° 127.

Le portrait publié est celui de Jean Lavenant originaire de Saint-Nicolas des Eaux, résistant de la première heure, mort en déportation le 1er octobre 1944.

Une plaque commémorative a été posée sur la place de l'ancienne gare S.N.C.F., à la mémoire de Jean Lavenant (voir "Ami" N° 125).

SUPER U
les nouveaux commerçants
35, rue du Général Quinivet
PONTIVY

SOUTIEN A "AMI-ENTENDS-TU"

Dons et compléments : Marcel Bessonneau Vannes, 40 euros - Mme Claire Mathey Erdeven, 50 euros - Joseph Le Nestour Guémené, 16 euros - Mme Hélène Auboiroux Draveil, 12 euros - Jean Le Minor Quimper, 22 euros - Robert Le Vavasseur Paris, 22 euros - Daniel Pendeven Languidic, 7 euros - Marcel Pogam Lorient, 78 euros - Emile Thomas Corbeil-Essonnes, 12 euros - Lucien Emery Rouen, 22 euros - Elise Le Guennic Lorient, 30 euros - André Avignon Marseille, 16 euros - François Claudic Le Faouët, 12 euros - Albert Le Coguic St Avertun, 42 euros - Marguerite Guillemot, 2 euros - Joseph Kerveadou Ploemeur, 2 euros - Louis Jaouën Scaër, 2 euros - Joël Jégat Limerzel, 12 euros - Luce Auffret Combs La Ville, 142 euros - Alfred Fouillen Larmor-Plage, 25 euros - Joseph Guégan Sartrouville, 12 euros - Marie Gerbeau Pontivy, 20 euros . Paul Duclos, 2 euros - Jean Daniel, 2 euros - Rémy Poder, 2 euros - François Jaffré, 2 euros de Berné - Emile Duclos, 2 euros.

Merci aux généreux donateurs.

TÉMOIGNAGE ...

- De notre ami, fidèle abonné, Joël Jégat de Limerzel : *"Bien que né en 1951, j'ai toujours soutenu "La Résistance" de toutes tendances politiques. "La Résistance" représente pour moi un élan patriotique spontané, sublime, pour défendre son pays en danger. Les haines entre pays ennemis se sont estompées ; mais il ne faut pas oublier ce que les jeunes patriotes ont dû subir pour que l'on retrouve notre liberté sacrée.*

De tout coeur avec vous et bonne année à tous!".

MAURICE PAPON :
AUCUN RESPECT POUR SES VICTIMES

Maurice Papon ne désarme pas. Comdamné à dix ans de réclusion pour complicité de crimes contre l'humanité alors qu'il était secrétaire général de la Préfecture de Bordeaux, - arrestations, séquestrations arbitraires, organisation de convois de déportation -, le personnage n'a exprimé aucun regret.

A 93 ans, il fait appel auprès de la Cour de Cassation.

Sa responsabilité dans la déportation de 1100 juifs, hommes, femmes, enfants, est avérée.

Les familles des victimes expliquent leur dégoût et leur colère .

Michel SLITINSKY - Président de l'Association des familles des victimes de la déportation déclare : *"Je trouve scandaleux que les avocats du condamné puissent faire appel avec autant d'insistance auprès des magistrats de la Cassation pour obtenir une révision ou une réhabilitation alors qu'en octobre 1999 Papon a été déchu pour ne pas s'être présenté devant ses juges. Je laisse l'opinion juge des méthodes qui sont employées par notre adversaire. Papon, qui cherche à tout prix à être revanchard, car, en définitive, il n'a aucun respect pour ses victimes".*

PENSEZ A RENOUVELER VOTRE ABONNEMENT

15 MARS 1944
15 MARS 2004

60e ANNIVERSAIRE DU PROGRAMME DU C.N.R.

Le programme du Conseil National de la Résistance a été adopté dans la clandestinité le 15 Mars 1944.

C'est ce programme qui, à la libération, devait conduire aux avancées sociales dont chaque Français et chaque Française a pu apprécier les bienfaits.

Les grandes lignes du programme ont été mises en oeuvre dès le mois d'Août 1944 et furent appliquées totalement les premières années de la législature.

RÉALISATIONS DU PROGRAMME DU C.N.R.

Août 44 : Les Ordonnances sur la presse.

Juin 45 : Réforme de la fonction publique ; création de l'Ecole Nationale d'Administration (E.N.A.)

Juillet-Août 45 : procès et condamnation de Pétain devant la Haute-Cour de Justice.

Octobre 45 : Premières Ordonnances sur la Sécurité Sociale.

Décembre 45 : Nationalisation de la Banque de France et des grandes banques de Crédit.

Avril 46 : Nationalisation du gaz et de l'électricité et des grandes compagnies d'assurances.

Mai 46 : Lois sur les Comités d'Entreprises. Création des Charbonnages de France (Nationalisation de toutes les Houillères).

Août 46 : Loi sur les prestations familiales.

Septembre 46 : Loi sur l'Assurance vieillesse.

Octobre 46 : Statut de la Fonction publique. La Constitution de la 4ème République est approuvée par référendum.

Décembre 46 : Loi sur les Conventions collectives.

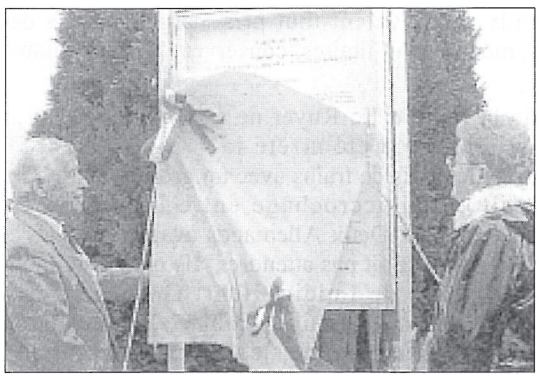
Janvier 47 : Entrée en vigueur du plan Sécurité Sociale

Avril 47 : Premières élections aux Caisses primaires de la Sécurité Sociale.

Mai 47 : Loi sur le salaire Minimum Vital.

L'ATTAQUE DU MAQUIS DE POULMEIN

10 FÉVRIER 1944 - 8 FÉVRIER 2004 : 200 PERSONNES ÉMUES AU RENDEZ-VOUS DU SOUVENIR



Roger Vinet et Solange Bouler découvrent la plaque qui invite les visiteurs à se souvenir.

60 ans après la tragédie, le souvenir est toujours aussi vivace et l'émotion se lisait sur les visages des 200 participants. Anciens Résistants, membres des Associations patriotiques avec leurs drapeaux ; il y en avait douze dont quatre de l'A.N.A.C.R. du Morbihan fortement représentés aux côtés de Léon Quilleré et Armand Guégan, membres du bureau.

En guise d'introduction à la cérémonie de commémoration des évènements de Poulmen, Solange Bouler et Roger Vinet, deux des rescapés de ce maquis au terrible destin, étaient invités à découvrir la plaque installée sur le site à l'occasion du 60ème anniversaire de cet évènement.

Ce document rappelle la chronologie des faits et se termine par une invitation à ne pas oublier ***: "Souvenez-vous de ces heures tragiques! Passants, recueillez-vous en pensant au sacrifice de ces patriotes qui ont donné leur Vie pour notre Liberté".***

Après les instants de recueillement, Roger Vinet s'est adressé à la foule nombreuse présente à Poulmain : ***"La municipalité de Baud et les Anciens Combattants ont voulu par ce geste, qui nous touche au plus profond de nous-mêmes, honorer nos morts et le sens de notre combat, contre les nazis qui occupaient le sol de notre patrie. Ces lignes magnifiques perpétuent le souvenir du sacrifice consenti volontairement par nos camarades, pour empêcher l'oubli de leur action et rendre hommage à ceux de Poulmen qui ont écrit une page héroïque de la Résistance Bretonne".***

Roger Vinet a ensuite rappelé les évènements tragiques du 10 Février 1944 qui ont eu pour cadre le site de Poulmen.

N'oublions jamais et transmettons le flambeau de la Résistance aux jeunes génération.

LES FEMMES DANS LA RÉSISTANCE

La commune de Quistinic, un des hauts lieux de la Résistance Morbihannaise, célèbrera le 24 Avril à 14 heures, au monument de Kerdinam, le soixantième anniversaire de sa libération.

Notre ami Jean Aubert nous a adressé un bulletin municipal consacré à la Résistance.

Le comité de rédaction d'"Ami-Entends-Tu" a décidé de publier les témoignages émouvants concernant le rôle primordial des Femmes dans la Résistance.

Léa LE GAL ...

Avec sa soeur Alphonsine Rougé, Léa tenait le bureau de tabac de Pluméliau. "Pendant toute la guerre, j'ai fait la navette entre Pluméliau et Quistinic où mon père tenait également la recette buraliste".

"A Pluméliau, nous cachions mon cousin Emile Carrer, le Commandant Max. C'est lui qui m'a entraînée dans la Résistance. Je faisais "la factrice" entre les différents groupes et notre maison servait de lieu de rendez-vous et de réunion.

Plusieurs fois, nous avons eu à coucher le Commandant Jim (Jean Kesler) et Michel (Maurice Devillers). Max m'envoyait souvent à vélo porter des plis destinés aux résistants de Quistinic et de Bubry. Une fois, avec une amie réfugiée chez ma tante Marie-Rose, Madame Le Teuff du bourg, nous sommes allés à Rennes où elle devait contacter les différents chefs de groupes régionaux de la Résistance. Elle était habillée en milicienne et transportait des armes! On a mis plusieurs jours à arriver ... A Campénéac, elle s'est fait insulter , traiter de "sale boche". Je ne crois pas avoir eu peur ... Et pourtant à la gare de Rennes, il y avait plein d'Allemands. Le jour de la mort de Jim et Michel, le 14 avril 1944 à la Boulaye en Pluméliau, nous avons reçu toute la nuit des résistants qui se relayaient auprès des corps à la mairie de Pluméliau !

Un matin à 5 heures, la Gestapo accompagné du milicien Le Ruyet de Bubry ont débarqué chez mon père, ils cherchaient des armes. Ils avaient sans nul doute été dénoncé. "Où sont les armes que vous avez donnés à Emile Carrer?" Ils avaient éventré édredons, matelas, vidé les placards. Heureusement ils ont oublié le comptoir où mon père avait laissé une ceinture de mitraillette de la guerre 14-18. Mon père avait été arrêté auparavant pour une histoire d'essence volée aux allemands par un ouvrier de l'arsenal. Il a été emprisonné trois mois à la prison Nazareth à Vannes. Pour lui rendre visite, il fallait aller chercher une autorisation au château de Kernevel à Larmor.

... Lucienne LE RUYET

Lucienne habitait avec ses parents et son frère Louis son actuelle maison rue de la Résistance.

"Mon frère Louis, se souvient Lucienne, est entré très tôt dans la Résistance, dès 1942. Ni mes parents ni moi ne le savions ... Il quittait la maison par la fenêtre le soir. En 1943, il a vraiment pris le maquis.

Pierre Le Ruyet, son père était mutilé de la guerre 14-18. "Il portait une prothèse et était pensionné".

Lucienne n'oubliera jamais le 7 février 1944, date de l'arrestation de son père. "Par chance, ce jour là, dit-elle, je dormais chez ma marraine Françoise Eledut. Ma soeur avait 9-10 ans, on l'entendait hurler. Un allemand la tenait par les cheveux ... Elle a eu un revolver sous le menton ... C'est elle qui est venu me prévenir." Si mon père a été arrêté, c'est parce qu'ils n'ont pas trouvé mon frère. Ce soir là, à la maison, il n'y avait pas que des Allemands. Ma mère a entendu parler breton et a reconnu le milicien Le Ruyet de Bubry. On le connaissait bien. Avant la guerre, il venait souvent chez nous, ma mère étant couturière".

Pierre Le Ruyet a été conduit directement à Rennes.Lucienne est allée voir son père, accompagnée de M. Pourchasse, de Bubry. "Un Allemand m'a dit - poursuit-elle, ne restez pas là!". On a su après qu'il avait été torturé chaque jour. On voulait lui faire avouer que j'étais dans la Résistance. On a ensuite reçu une lettre postée de Compiègnes. Mon père l'avait jetée. Elle a été retrouvée par des enfants".

C'est ainsi que la famille Le Ruyet a appris que Pierre avait été déporté à Neuengam. A la libération, un déporté Vannetais leur annonçait sa mort à Aushwitz".

"Les Allemands nous avaient tout pris : argent, titres de pension, photos, médailles militaires, conserves. Nous n'avions plus rien!".

Le calvaire de la famille Le Ruyet ne s'arrêtera pas là ... "Mon frère Louis Marie a été arrêté le 11 avril 1944. Il participait aux déraillements de trains avec un groupe F.T.P. Ce jour là, il y avait eu un accrochage entre Logepicot et Keramour, à l'observatoire. Deux Allemands avaient été tués". La réaction allemande ne se fit pas attendre. "Ils ont arrêté mon frère, Raymond Péresse de Luidic, Henri Guillo, fils du maréchal-ferrand de Bellevue et Emilien Gahinet. Il y a eu aussi des rafles dans toute la commune, les Allemands étaient partout".

A la libération, Françoise Le Ruyet, la mère de Lucienne, a assisté au procès du milicien Le Ruyet de Bubry, à Rennes. Jusqu'à la fin il a crié "Vive les Allemands ...".

Le sinistre personnage, chef de la milice au service des nazis, est responsable de la mort de nombreux Résistants qu'il a livré à la Gestapo.

UNE DÉCLARATION DE ROBERT CHAMBEIRON

Président-Délégué de l'A.N.A.C.R.

Une invitation a été faite au Chancelier allemand, M. Gerhardt Schröder, à participer aux cérémonies du 60ème anniversaire du Débarquement allié en Normandie.

On peut penser qu'ainsi l'Allemagne démocratique de 2004 entend s'associer aux nations alliées pour célébrer un évènement qui contribua de manière décisive à débarrasser l'Europe, y compris l'Allemagne, du régime criminel nazi, ce dont nous ne pouvons que nous réjouir.

Si, au contraire, on voulait par cette participation, et au nom d'une certaine idée de la construction européenne, atténuer le sens même du combat qui s'engagea le 6 juin 1944 sur les côtes de Normandie entre les forces alliées et la Wehrmacht nazie, c'est-à-dire entre la liberté et l'oppression, nous ne pourrions alors que marquer notre désapprobation, car cela ne servirait ni la cause de l'Europe, ni celle de la Paix.

Paris, le 2 janvier 2004.

Robert CHAMBEIRON
Président-délégué de l'A.N.A.C.R.
Secrétaire général adjoint du Conseil National de la Résistance.
Grand'Croix de la Légion d'Honneur.

A.N.A.C.R. PLOUAY :

Les anciens combattants de la Résistance de Plouay se sont réunis samedi 6 mars sous la présidence de M. Jean Helleberch. Après un instant de recueillement à la mémoire des amis décédés en cours d'année : Gustave Loy, Joseph Penvern, le Président a fait part de l'activité de la section au cours de l'année écoulée (2003) et plus particulièrement de sa participation, accompagné du porte-drapeau Auguste Chauvel aux cérémonies officielles : à Plouay, Berné, Bubry, Port-Louis, Hennebont.

En cours de séance, M. Costant Hillion a lu une lettre de M. Joël de Beaufort fils du Capitaine Jacques de Beaufort, mort pour la France, dont la stèle se trouve à Poulgroix-Inguiniel, qui félicite les anciens combattants de la Résistance de perpétuer le souvenir de la Résistance et des Résistants qui ont donné leur vie pour que vive la France!

Après lecture du bilan financier positif, le nouveau bureau a été désigné.

Présidents d'honneur : Mrs Yves Le Cabellec, Constant Hillion - Président : M. Jean Helleberch - Secrétaire : Louis Bédard - Trésorier : Jean Pichon - Porte-drapeau : Auguste Chauvel - Membres actifs : Joseph Le Nay, Joseph Le Cabellec, Jean Pochat, Joseph Jaffré, Yvon Le Houé, Jean Hello, Henri Genetay, Julien Bouëdec.

Un vin d'honneur clôturait la scéance auquel participait M. Jacques Le Nay, député maire, venu apporter son témoignage d'amitié aux anciens combattants de la Résistance de Plouay.

COMITÉ D'HENNEBONT :
Grande manifestation le 1er Août

L'assemblée générale du Comité de l'A.N.A.C.R. s'est tenue à la maison pour tous sous la présidence de Pierre Le Garrec, en présence de Gérard Perron, maire d'Hennebont.

En présentant le rapport d'activité, le président a souligné l'importance du devoir de mémoire. ***"Ne pas oublier ceux qui ont contribué à faire de la France un pays libre".***

En 2004, outre les cérémonies traditionnelles, le temps fort sera la grande manifestation organisée pour le 60ème anniversaire de la libération d'Hennebont le 1er Août.

Les adhérents ont marqué leur indignation face aux profanations de stèles et de drapeaux. Le Président demande que le 27 Mai (création du C.N.R. en 1943) devienne Journée Nationale de la Résistance.

Le comité qui compte 67 adhérents a réélu son bureau : **Président :** Pierre Le Garrec, **Président d'Honneur :** François Rouaud, **Vice-Président :** Jean Ribler, **Secrétaire :** Yves Jéhanno, Henri Le Borgne, **Trésorier** : Raymonde l'Hermitte, **Porte-drapeaux :** Charles Le Calvé et Marcel Tanguy.

NOS CAMARADES DISPARUS

◆ SAINT-TUGDUAL : Joseph LE DOUARON



Président du Comité Cantonal de l'A.N.A.C.R., membre du Comité Départemental, notre ami Jo nous a quitté à l'âge de 83 ans. Malgré sa grave maladie handicapante, il a dirigé avec dévouement l'A.N.A.C.R. du pays Pourleth, contribuant grandement au devoir de mémoire. Le 11 novembre dernier devant le monument aux morts, le Lieutenant F.F.I. Alfred Fouillen, membre de notre association, lui remettait officiellement, la Croix du Combattant, la Croix du Combattant Volontaire de la Résistance et la Médaille de la Reconnaissance de la Nation. Réfractaire au S.T.O., Jo s'était engagé dans la Résistance à la Compagnie La Marseillaise commandée par le Capitaine Albert (Jean Dinahet).

Le Comité Départemental de l'A.N.A.C.R. était représenté à ses obsèques. Les porte-drapeaux rendaient les honneurs.

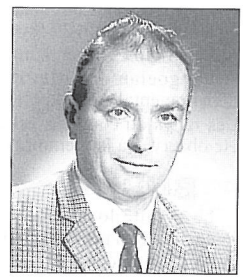
◆ LORIENT : Roger OLLITRAUT

Fidèle adhérent de l'A.N.A.C.R., Roger Ollitraut nous a quitté à l'âge de 82 ans.

◆ BEIGNON : Mathieu YVENAT

Les anciens combattants de l'U.F.A.C. et l'A.N.A.C.R., les Amis de la Résistance, le Président et les adhérents ont le regret de vous faire part du décès brutal de **Mathieu YVENAT**, dit "Youpy" dans la Résistance, vice-président de nos deux associations.

◆ NAIZIN-ROHAN : André LAUDREN



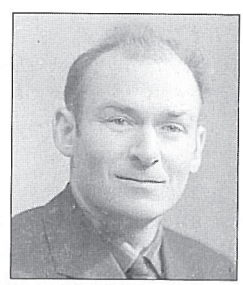
Notre ami André Laudrin, porte-drapeau du comité A.N.A.C.R. de Rohan est décédé le 27 novembre dernier à l'âge de 81 ans.

André a servi dans les Forces Françaises de l'intérieur - F.F.I.- 4ème bataillon. Il entre le 1er juin 44 dans le maquis et rejoint le camp de St Marcel. Il participe aux parachutages d'armes et jeeps puis à la participation de sabotages des ponts de chemin de fer et lignes téléphoniques.

A l'arrivée des Américains, il a combattu sur le front de la Vilaine et de Lorient sous les ordres du Commandant Caro.

André était titulaire de la Croix du Combattant Résistant, de la Médaille de Réfractaire et de la Médaille de porte-drapeau de l'A.N.A.C.R. du canton de Rohan.

◆ CAMORS : Louis DREANO



Fidèle aux idéaux de la Résistance, Louis Dréano était un membre actif du Comité de Baud de l'A.N.A.C.R.

Ancien Résistant F.T.P.F., notre ami a participé à de nombreuses actions contre l'occupant.

Louis nous a quitté à l'âge de 82 ans.

NOS SINCÈRES CONDOLÉANCES AUX FAMILLES

ASSEMBLÉES GÉNÉRALES

☞ PRESQU'ILE DE QUIBERON

Les membres de la section ANACR de la presqu'Ile de Quiberon se sont réunis sous la présidence des maires des deux communes Madame Marchand de st-Pierre et Monsieur Belz de Quiberon, au centre culturel de Saint-Pierre.

Après avoir excusé les nombreux membres retenus chez eux hospitalisés, rappelé la mémoire des camarades disparus cette année, le président Hinterberger souhaite la bienvenue à deux nouveaux membres : Mme Pillet de Saint-Pierre et M. Roger Charton, de Quiberon, qui avant de rejoindre la première Armée Française a fait partie de la résistance dans le département des Vosges.

C. Hinterberger évoque ensuite les différences manifestations de 2003. Et mentionne la baisse des effectifs qui de 68 en 1990 lorsqu'il a pris la présidence ne sont plus que 34 actuellement.

Il insiste sur le manque de civisme disant que même si la vie en société peut paraître difficile, ingrate, injuste, elle ne justifie pas les voitures brûlées, les écoles saccagées, les vols, les attaques à personne ainsi que le manque de respects à nos drapeaux, profanés, brûlés, déchirés. Il manifeste son écoeurement devant ce déchaînement de haine.

Il se souvient fort bien de ce qu'on apprenait étant jeune : respecter ce pays "la France" qui avait accueilli sa famille de Suisse Allemanique, ajoutant que de là venait sûrement son patriotisme.

Le trésorier Yvon Chauvat présente son bilan financier qui est adopté.

Après 20 ans de présidence, 15 à l'ANACR de Quiberon, un au département, 5 à Rhin et Danube en haute-Marne, Claude aspire à prendre sa seconde retraite.

Aucune candidature ne se présentant, il propose la reconduction du comité sortant, et accepte sa présence jusqu'en fin d'année.

Claude Hinterberger

COMITE 2004 :

présidents d'honneur : le Colonel Marcel MOLLO,
le Colonel Marcel Le GUYADER, Ange LE GUENNEC
Président actif : Claude HINTERBERGER
1er Vice-Président : Alexandre PIERRE
Vice-présidents : Marie LE NAIN, Madeleine TRATTON,
Albert RIVIER .
Trésorier : Yvon CHAUVAT
Porte drapeau : Henri RAZE
Membres : Raymond LAMOUR - Francis LESCOET.

☞ PONTIVY

De nombreuses manifestations seront organisées cette année pour commencer le 60ème anniversaire de libération de la région de Pontivy.

Plusieurs dates ont déjà été retenues lors de l'assemblée générale qui se tenait ce dimanche matin 29 février au palais des congrès.

Port-Louis 23 ma, Saint-Marcel 27 juin.

Langoelan 4 juillet (bataille du 1er juillet 1944 de ce fait le congrès départemental a été reporté à 2005.

Les rangs du comité s'éclaircissent (25 actuellement). Une minute de silence a été observée à la mémoire des cinq adhérents décédés dans l'année.

☞ BUBRY

Le comité local de l'A.N.A.C.R. a tenu son assemblée générale salle Le Pochat sous la présidence de Louis Le Du, membre du bureau départemental.

Aux côtés des Anciens Résistants, les représentants du Comité des Amis, Eliane et René Picart.

Le président a présenté le rapport d'activité très positif. Participations et organisations de cérémonies "**Le devoir de mémoire est au centre de notre action".**

Notre ami Louis a évoqué les prochaines cérémonies, notamment la journée des Femmes dans la Résistance à Kéryacunff, le Congrès Départemental, la Cérémonie du 60ème anniversaire au monument de Kerdinam en Quistinic ; le 24 avril 2004 à 14 heures.

Le monument est situé sur la route de Baud à Bubry.

☞ COMITÉ DE VANNES

L'assemblée générale annUelle du comité de Vannes s'est tenue à la caserne de la gendarmerie mobile de Ménimur le 20 février à 10h30.

En ouvrant la scéance notre Président Marcel Bessonneau a salué la mémoire de camarades Arthur Méance et Joseph Le Mouëllic décédés au cours de l'année 2003.

L'ordre du jour a été ensuite abordé et les sujets suivants ont été successivement traités.

- par notre secrétaire Marie-Louise Kergourlay, remise des cartes et encaissement des cotisations 2004.

- par notre trésorier Pierre Jean Jacquot : compte-rendu financier de l'année 2003 et situation de la trésorerie au 31/12/2003.

- par notre président Marcel Bessonneau : - compte-rendu d'activité de l'année 2003, participation aux cérémonies et aux réunions inter-associations, participation aux réunions du comité du concours national de la Résistance et de la Déportation.

- évocation des problèmes faisant actuellement l'objet de discussions et de décisions à l'échelon national : indemnisation des orphelins des victimes des crimes nazis, autres que les juifs dont le cas a été réglé séparément, relèvement des pensions de veuves de guerre, révision des pensions des Anciens Combattants ressortissant des anciens pays coloniaux ayant accédé à l'indépendance, relèvement de la retraite du combattant.

Après la réunion, un repas savoureux a été servi dans une salle très accueillante du cercle mixte de la gendarmerie.

☞ RIANTEC

Le comité de l'A.N.A.C.R. s'est réuni à la crêperie du Cornock en présence du maire, M. Marc Roberdel.

L'assemblée annuelle a débuté par un hommage de deux compagnons disparus, Yves Le Roux et Lucien Bozec, qui ont combattu au sein du 7ème bataillon.

L'année 2003 a été marquée par la participation aux manifestations patriotiques dans la commune mais aussi à Port-Louis le 23 mai au mémorial des 70 fusillés de la Citadelle, puis le 27 mai à Lanester pour le 60ème anniversaire de la création du Conseil National de la Résistance, présidé par Jean Moulin ; à Penthièvre le 13 juillet en hommage aux 60 fusillés du Fort.

Composition du bureau :

Edouard Guillemoto président, Vincent Coriton vice-président, Antoine Goulven secrétaire, Pierre Le Masson trésorier, Joseph Caboureau porte-drapeau. Les membres : Aimé Corrignan, Marcel Le Sager, Marcel Guédon, Roger Bergeron, Alphonse Corlay et Pierre Le Boulard. Délégués des Amis de la Résistance :Hubert Le Bouter et Alain Thomas.

LES PROCHAINES CÉRÉMONIES

- Le 24 Avril à Quistinic cérémonie au monument de Kerdinam à 14 heures devant la stèle, route de Baud à Bubry.

- Le 25 Avril Journée de la Déportation.

- 1er Mai cérémonie à la stèle de Beaufort à 10h30 à Poulgroix.

- 2 Mai cérémonie à Kerruisseau route de Pont-Scorff.

- 8 Mai 59ème anniversaire de la Victoire de 1945.

A 9h30 à Lanester inauguration d'une stèle à la mémoire de trois résistants et de trois victimes civiles de la barbarie nazie.

- Le 12 Mai salle Océanis à Ploemeur, remise des prix du Concours National de la Résistance et de la Déportation.

- 23 Mai à Port-Louis, hommage aux 70 fusillés au mémorial de la Citadelle.

- 6 Juin 60ème anniversaire du débarquement en Normandie. Le 5 Juin cérémonie départementale à Plumelec.

- 26 et 27 Juin à Saint-Marcel, commémoration du 60ème anniversaire de la bataille du 18 Juin. Le 26 Son et Lumière, le 27 grand rassemblement à La Nouette.

Détail des cérémonies dans la presse départementale : Ouest-France Le Télégramme.



Notre photo : une vue de la réunion.

LE DEVOIR DE MÉMOIRE

thème principal de l'assemblée du Comité de Saint-Brieuc

ASSEMBLEE GENERALE SECTION DE SAINT-BRIEUC

Sous la présidence de Jean Le Levrier et en présence du Conseiller Général et Maire adjoint Alain Cadec, l'assemblée générale de la section de Saint-Brieuc s'est réunie le samedi 10 janvier dans la grande salle permanence 8, rue François Menez.

Après les voeux du Président, notre secrétaire Pierre Petit nous lit son rapport moral - Minute de silence pour honorer nos deux camarades décédés dans l'année 2003 - notre si charmant porte-drapeau Roger Cadiou et Georges Maffard vice-doyen de 96 ans, ancien commandant du 2ème Bataillon du 71ème R.I. sur le front de Lorient.

Activité de l'année 2003

Elle fut comme depuis bien longtemps fort importante. Nous avons assisté avec nos porte-drapeaux : Robert Sarazin, Roger Montréer et Louis Prual à toutes les cérémonies patriotiques de St Brieuc. Nous avons été chercher la flamme le 8 mai au monument de St Brieuc. Nous étions présents au 60ème anniversaire de la Rafle du 10 décembre 1943 au Lycée Anatole Le Braz.

Nous avons participé et préparé le concours de la Résistance par nos conférences dans les collèges et lycées, nos corrections de devoirs, attribution et distribution des prix, dons de livres. Nous reprenons le collier cette année avec pour thème "Les Français Libres".

Nous avons mené un dur combat pour contrer une plaquette éditée par l'O.N.A.C. sur le devoir de mémoire consacré à la Résistance qui ignorait l'existence même du Front National pour la libération de la France et de son bras armé les Francs Tireurs et Partisans Français. Il y avait à la libération 16 bataillons F.F.I. dans les Côtes du Nord, 14 étaient F.T.P. mais M. le Directeur de l'office des Anciens Combattants ne le savait pas.

Cette plaquette fut un fiasco complet, édité à 10.000 exemplaires, elle n'a jamais été distribuée dans les écoles, la plupart des syndicats d'enseignants s'y sont formellement opposés, la considérant comme tendancieuse, inexacte et injurieuse pour la Résistance populaire.

Ayant adressé un courrier à de nombreux élus du département, Sénateurs, Députés, Conseillers généraux, Maires, je n'ai reçu que des messages de sympathie et d'encouragement à défendre la mémoire de nos 1.400 disparus.

Mi octobre je suis allé au bureau national à Paris dont l'intérêt principal était la préparation de l'année 2004 qui sera celle du soixantenaire de la libération, mais aussi celle du Congrès National qui aura lieu les 5-6-7 novembre à Grenoble.

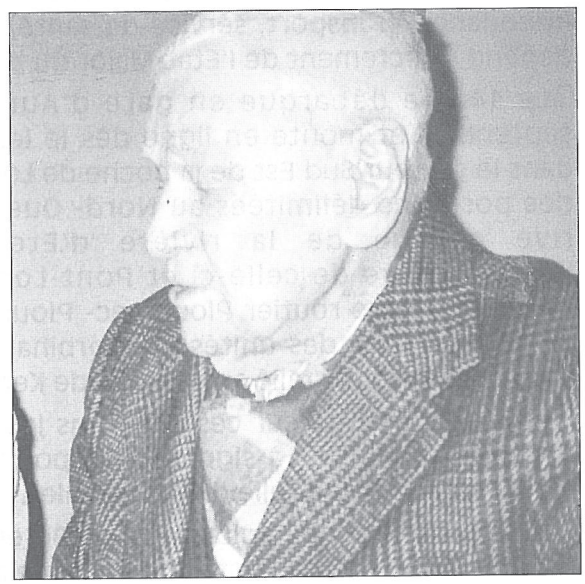
La discussion a beaucoup porté sur le développement des Amis de la Résistance qui sont appelés à nous remplacer pour maintenir l'esprit de la Résistance et puisque je parle de congrès, celui des Côtes d'Armor aura lieu le 10 avril à Penvenan, chez notre Président Thomas Hillion.

L'A.N.A.C.R. reste et de loin la principale organisation de Résistants en France et dans les Côtes d'Armor. Nous avons encore 15.000 adhérents au plan national + 10.000 Amis - 560 au plan départemental + 200 Amis. Pour le journal "Ami-Entends-Tu" nous avons équilibré les comptes cette année. Nous avons 400 abonnés, l'objectif est fixé à 500.

Nous organisons un voyage au Mont Valérien le 9 juin Aller Retour dans la journée pour la modique somme de 34 euros. Ce voyage est organisé par Serge Tilly.

Membre de la commission sociale de l'O.N.A.C., je suis à votre disposition pour vos demandes financières ou de prêt sans intérêt (mais il faut de faibles ressources). Notre bureau est maintenu. Président : Jean Le Levrier - Vice Présidents : Odelle Lucas-Dubois et Robert Auber - Secrétaire : Pierre Petit - Trésorier : Robert Sarrazin - Trésorier adjoint : Angèle Lebret - Porte-drapeau : Robert Sarrazin, Roger Montréer, Louis Prual - Membres : Albert Le Noane, François Le Bars, Louis Masserot.

Intervention du Conseiller général Maire adjoint, Alain Cadec, ami de la Résistance en souvenir de son père Robert qui fut notre Président Départemental et Lieutenant F.T.P. à 17 ans.





Alain nous assure de son soutien et nous encourage dans notre combat pour le devoir de mémoire.

Il doit intervenir auprès du Directeur de l'O.N.A.C. pour connaître les raisons de la disparition des F.T.P. de la mémoire de la Résistance.

NOS CLICHES :

- ci-dessus notre doyen Ollivier Terharo 104 ans, est venu prendre sa carte 2004. Toujours bon pied, bon oeil!

- ci-contre : une vue de l'assemblée.

LE 14ème BATAILLON SUR LE FRONT DE LORIENT

La deuxième unité des Côtes du Nord à rejoindre le front de Lorient est le 14ème bataillon commandé par le commandant Roger Houssay dit "Hector" avec comme adjoint le capitaine Louis Berest.

Le 14ème, formé par les combattants de l'Est du département, Plancoët - St Cast - Dinard - Pleurtruit - Erquy - Pléneuf, est fort de 830 hommes répartis en 5 compagnies :

- la 1ère sous le commandement du Capitaine Le Denmat avec comme adjoint le Lieutenant A. Delacroix.

- la 2ème commandée par le Capitaine Paris, adjoint le Lieutenant Maurice Guemat.

- la 3ème commandée par le Capitaine Maurice Gérard avec comme adjoint le Lieutenant Gouedic.

- la 4ème sous le commandement du Capitaine Meheust, adjoint le Lieutenant Laurent.

- la 5ème comprend les divers services : intendance, transport, service de santé, etc ... et dépend directement de l'Etat-Major du bataillon.

Le 14ème débarque en gare d'Auray le 18 septembre et monte en ligne dès le lendemain dans le secteur Sud Est de la poche de Lorient sur des positions délimitées au Nord- Ouest par la rive gauche de la rivière d'Etel entre l'embouchure de celle-ci et Pont-Lorois et à l'ouest par l'axe routier Plouhinec- Plouharnel et en contact avec des unités du Morbihan. Le P.C. du bataillon est installé au château de Keravéon.

Le 14ème restera sur ces positions jusqu'au 10 décembre sans rien à signaler d'important si ce n'est l'activité habituelle des patrouilles.

Le 7 novembre, le Capitaine Louis Berest prend le commandement du bataillon en remplacement du Commandant Roger Houssay.

C'est le 10 décembre qu'a lieu l'opération la plus importante dans ce secteur.

Le Général Borgnis Desbordes, commandant la 19ème D.I., ayant pris la décision, en accord avec les Américains, de réduire la tête de pont allemande sur la rive gauche de la rivière d'Etel et de libérer la ville, les chars américains lancent l'offensive, le 14ème bataillon et les corps francs VALIN DE LA VAISSIERE, une unité du Loir et Cher servant d'infanterie d'accompagnement.

L'occupation est couronnée de succès et la tête de pont est réduite dans la journée du 10 décembre.



Le Commandant Roger HOUSSAY
Commandant du 14e Bataillon

Le 14ème est enfin relevé le 21 décembre et vient au repos à Locminé.

C'est le 3 janvier 1945 que le bataillon, devenu Rangers, remonte en ligne, cette fois dans un autre secteur situé au Nord de la Poche et au Sud de Pont-Scorff. Il restera sur ces positions jusqu'au 10 mai 1945.

Au cours de cette période, à l'occasion d'un accrochage particulièrement meurtrier avec l'ennemi, une patrouille du 14ème bataillon va subir de très lourdes pertes.



Des combattants à l'entrée d'un abri ...

10 DÉCEMBRE 1943

LA RAFLE AU LYCÉE ANATOLE LE BRAZ

Récit de Louis LE FAUCHEUR

"Aujourd'hui, comme chaque année le 10 décembre, les familles, les camarades, les amis se sont rassemblés autour de notre monument aux morts dans la fidélité et la piété du souvenir.

Vendredi 10 décembre 1943. Il y a soixante ans - c'était hier - la Gestapo arrêtait 21 jeunes résistants, dont dix huit élèves et élèves-maîtres du lycée Anatole Le Braz, membres, pour la plupart d'entre eux, du Front Uni des Jeunes Patriotes.

Dans notre classe de Terminale de Math Elem la matinée avait commencé comme un jour de classe habituel. Ma seule préoccupation était le devoir de mathématiques que nous devions rendre le lundi suivant ; j'étais loin de l'avoir terminé! il devait rester inachevé!

Le cours de M. Bars, notre professeur de philosophie, se déroulait paisiblement depuis 1/4 d'heure quand, brusquement, s'ouvrit la porte de la classe où se posta un soldat allemand en armes. En raison de notre activité résistante, je me posais quelques questions sur cette présence insolite. J'en eus vite la réponse quand le censeur entra, accompagné d'un civil et d'un officier. Je reconnus l'officier allemand croisé quelques jours plus tôt à l'angle de la rue du Port et de la rue Renan, alors que je me rendais au lycée.

J'avais alors été intrigué par le parement noir de son col d'uniforme et par l'insigne à tête de mort de sa casquette - un uniforme qui - hélas! allait nous devenir familier dans les camps de concentration : l'uniforme des S.S.

Nous nous levâmes à l'appel de nos noms : Le Cornec, Le Faucheur, Le Houéron, Le Joncour, Le Roy, Rinvet. Escortés par le soldat, nous trouvâmes sous le préau de la cour les camarades arrêtés dans d'autres classes. Victimes d'une dénonciation, nous étions désormais entre les griffes de la Gestapo. Seuls trois camarades prévenus juste à temps, dont Jean Hudo, chef de notre organisation échappaient au coup de filet qui nous avait été tendu.

Le bilan de cette matinée fatale fut très lourd : trois fusillés, six disparus dans les camps de concentration mais - leurs noms figurent sur la base de notre monument à côté de ceux des combattants des Forces Françaises Libres, des Déportés, des Résistants tombés dans les maquis et lors des combats de la Libération - Le lycée a donné beaucoup à la Patrie - C'est la mémoire de tous ces volontaires de la Liberté que nous honorons aujourd'hui.

Je voudrais m'adresser, d'abord et surtout, aux jeunes élèves de cette assemblée, tenter de leur expliquer les raisons de notre engagement dans la Résistance. Depuis l'effondrement de juin 40, défaite militaire, politique, morale, sans précédent dans notre histoire, le poids de l'occupation ennemie s'aggravait, alourdi de surcroit par la collaboration du gouvernement de Vichy : mise à l'index dans la presse des citoyens dont les opinions philosophiques ou politiques les classaient parmi les contestataires, fermeture des Ecoles Normales d'Instituteurs, statut des Juifs et persécutions, réquisitions et pénuries de toutes sortes, exactions - et pire encore : arrestations arbitraires, disparitions mystérieuses, fusillades de résistants et d'otages. Qu'est devenu le modeste cordonnier dont l'échoppe au bas de la Place de la Poste portait l'inscription "Jüdiçhes Geschäft - Entreprise juive"? Un jour sa porte resta définitivement close. Qu'est devenu cet artisan, sans doute membre d'un réseau de résistance, dont le compagnon de travail ne pouvait s'expliquer l'absence ?

Je pense aussi à ce résistant inconnu qu'un matin d'Août 1943 ils vinrent fusiller près de mon village de St Laurent, dans un vallon isolé au dessus du centre Hélio-marin? Je pense à nos deux camarades élèves-maîtres, membres du Front Patriotique, Yves Harnois et Maurice Letonturier, arrêtés en Juin 1943 par la police de Vichy. Ils furent tous deux condamnés à un an de prison par un tribunal Français puis livrés à la Gestapo et déportés aux camps d'Auschwitz et de Buchenwald d'où Yves Harnois ne revint pas.

Cette répression nous indignait, nous révoltait. Entre le vieux maréchal qui prêchait la résignation dans la défaite et le Général de Gaulle qui appelait les Français à se rassembler et à s'unir dans la Résistance, le choix était l'évidence même. Nous donnâmes notre adhésion au Front Patriotique de la Jeunesse qui se développait en 1942 sous la direction de Jean Hudo et des élèves-maîtres réfugiés au lycée.

Notre engagement coulait de source. Nous étions jeunes animés par un esprit de Résistance puisé dans notre éducation familiale et dans l'enseignement de nos maîtres. A la notion de Patrie - La terre de nos pères, dans le sens strict de ses limites terrestres étaient associée, au plus profond de nous-mêmes, les combats livrés pour la liberté - Nos parents et grands-parents ne s'étaient-ils pas battus 25 ans auparavant, au prix de quels sacrifices! pour rejeter l'envahisseur au-delà du Rhin? Nos maîtres ne nous avaient-ils pas enseigné que la liberté ne souffre ni compromis ni compromissions ?

(Suite page 10)



De gauche à droite :
André Monfort, Maurice Le Tonturier, Pierre Petit, Louis Le Faucheur, Louis Masserot, Jean-Pierrès dans le cour d'honneur du Lycée A. Le Braz.

RAFLE AU LYCÉE ANATOLE LE BRAZ

Suite du récit de Louis Le Faucheur, rescapé de la Déportation

Le nazisme, fondé sur l'instinct de domination et sur la discrimination raciale, sur la haine et sur l'injustice portait maintenant le fer et le feu à travers l'Europe entière. Notre patrie était en danger. Ce n'est pas à 18-19 ans que l'on fait l'apprentissage de la défaite. "La liberté avait guidé les pas" des soldats de l'An II. La liberté guidait aussi nos pas, les pas de tous les Résistants.

Au Front Patriotique notre tâche était simple ; une simple tâche de propagande : diffusion de journaux et de tracts, slogans et Croix de Lorraine à la peinture, destruction des affiches de la collaboration. Nous commençâmes à élargir nos activités au cours de l'été 1943. Je pense à mon camarade Pierre Le Joncour qui recueillit un aviateur anglais pour le cacher dans le grenier de sa grand-mère et le confier à une filière d'évasion. Notre groupe sabota, avec hardiesse - pour ne pas dire avec témérité - des équipements de l'armée allemande - Piquées d'épingles, sans doute, qui rappelaient cependant aux occupants qu'ils n'étaient pas chez eux.

10 Décembre 1943 :

"Nous les lycéens et élèves-maîtres plus trois jeunes ouvriers d'usine, confinés dans une cellule inconfortable "La Fosse aux Lions" - comme nous l'avions aussitôt appelée - Bientôt Pierre Le Cornec fut séparé de notre groupe, puis Yves Salaün, puis Georges Geffroy - le pistolet d'un sous-officier allemand abattu lors d'une opération de récupération de courrier pour le compte de la Résistance ayant été découvert lors des perquisitions de la Gestapo.

La Gestapo traita durement nos trois camarades lors des interrogations. Transférés à la prison de Fresnes près de Paris, ils furent condamnés à mort par le tribunal militaire allemand. Pierre Le Cornec, Yves Salaün, Georges Geffroy tombaient au Mont Valérien le 21 février 1944.

Nous fûmes bouleversés par cette nouvelle qui nous plongea dans le désarroi.

Mars 1944 :

Moins impliqués, neuf d'entre nous - dont Pierre Journay sauvé par le silence de ses trois camarades - furent libérés. Nous restions neuf dans la "Fosse aux Lions". Coupés du monde extérieur comme nous l'étions, nous gardions cependant un certain optimisme, dû sans doute à notre jeunesse. Nous vivions d'illusions. Nous nous trompions gravement. Le 1er mai 1944 mon père fut autorisé à me voir pendant trois minutes. Après mon retour de déportation, il me rapporta les paroles de l'officier de la Gestapo : "Votre fils va partir en Allemagne. Vous ne le reverrez plus".

Notre sort était fixé. Le lendemain 2 mai, enchaînés deux par deux, nous quittions la prison (de Saint-Brieuc) pour une destination inconnue. Nous partions vers l'enfer des camps de concentration nazi,le camp de Neuengamm près d'Hambourg.

Les rares survivants parmi les "déportés ordinaires" de la plèbe des camps - dont notre groupe faisait partie - n'aiment pas évoquer leur expérience - Les mots nous manquent pour traduire la souffrance de ce que nous avons vu, subi et éprouvé dans notre nature d'être humains civilisés, les mots nous manquent pour exprimer l'abîme de misère, de promiscuité et de violence, de coups, d'humiliations et d'angoisse permanente, de fatigue écrasante et de faim. La faim qui, si on n'y prend pas garde, détruit toutes les barrières morales et transforme les hommes en loups, réalité incommunicable des camps qu'un camarade résume en cette simple phrase : "Ceux qui n'y sont pas allés n'y entreront jamais, et ceux qui y sont allés n'en sortiront jamais !".

Mi-Avril 1945 :

A la limite de nos forces, nous finîmes par échouer au camp-mourroir de Wöbbelin, nous finîmes entre Hambourg et Berlin. Le 2 mai 1945, 365 jours après avoir quitté la "Fosse aux Lions", des soldats américains de la 82ème Division Aéroportée forçaient le portail du camp ravagé par la famine et une épidémie de typhus.

Les liens de camaraderie qui nous unissaient, la solidarité morale née de notre engagement commun, nous avaient soutenus au long de nos épreuves. Hélas! la résistance physique a ses limites : Note camarade Raymond Quéré, épuisé, nous quittait le jour même de la libération du camp.

Jean Lemoine et Michel Rouvais mourraient la semaine suivante.

Marcel Nogues nous quittait le 25 août, quelques semaines après son retour à la maison.

Jean Collet figurait sur la liste des libérés du camp de Belsen-Bergen. Il n'est jamais rentré.

Roger Le Houéron, séparé de notre groupe lors d'un appel à Neuengamme le 25 mai 1944 a été porté disparu.

Pierre Le Joncour est décédé des séquelles de sa déportation quelques années après son retour.

Ils étaient bien jeunes pour mourir - 18, 19 ans, après avoir défendu la juste cause de la France.

Par ces temps tourmentés et pleins d'incertitude, l'intégrisme politico-religieux et ses corollaires : le fanatisme, l'intolérance, le racisme, la terreur, font planer leur menace sur la Liberté et la Démocratie. Les Résistants disparus nous lèguent un message de paix, de justice, de solidarité et de partage. Ils nous rappellent chaque jour que la liberté n'est pas gratuite, ils nous rappellent que la liberté se mérite.

En ce soixantième anniversaire, les Résistants du lycée, élèves et élèves-maîtres, les deux survivants du 10 décembre 1943, mon ami Guy Allain et moi-même, nous voyons encore et toujours le visage jeune de nos camarades martyrs.

Leur visage et leur regard reflètent la jeunesse de la valeur universelle qu'ils ont défendue : la Liberté.

N'oublions jamais !

Louis LE FAUCHEUR.

PLOUËC-DU-TRIEUX :

HOMMAGE AUX CINQ RÉSISTANTS TOMBÉS LORS DES COMBATS DES 4 ET 5 AOÛT 1944

Une émouvante cérémonie s'est déroulée le 4 Août dernier au monument de la Résistance en présence notamment de Yves Le Tousset, adjoint au maire, Désiré Camus président départemental des Médaillés de la Résistance, Alain Gouriou député, Yves Le Mouër conseiller général.

25 porte-drapeaux et de nombreux anciens Résistants participaient à la cérémonie en mémoire de Marcel Huonnic, Yves Le Lann, Paul Le Gonidec, Michel Le Bail et Alain Gonfond, tombés les 4 et 5 Août 1944 lors des combats qui se déroulèrent dans le bourg de Plouëc-du-Trieux.

La stèle de granit porte également les noms de Louis Le Guen et François Meudal. Deux jeunes gens de Pleubian torturés puis exécutés au bois de Châteaulin le 15 Juillet 1944, alors qu'ils cherchaient le contact avec le maquis.

Dans son allocution Désiré Camus a brièvement rappelé l'activité des groupes F.T.P. dans le secteur : déraillements, attaques de convois, récupération d'armes parachutées et aussi, hélàs, les représailles ennemies, les arrestations, les tortures, les fusillades, les déportations ; toute cette répression à laquelle participa les sbires de la milice bretonne.

Et l'orateur de conclure en rendant hommage à ceux dont le nom est gravé sur ce monument : ..."Ils ont laissé leur vie à l'aube de la libération dans la lutte pour la reconquête de la libérté parce qu'ils avaient choisi de conquérir cette liberté plutôt que d'attendre que d'autres viennent la leur offrir. Ils ont pris dans la mèmoire collective une place d'honneur. Il nous revient à nous tous, de veiller à ce que cette mémoire soit entretenue et transmise de génération en génération ...".

La cérémonie s'est terminée par la remise de la Médaille de la Reconnaissance de la Nation à 17 anciens Résistants :Guichard Yves, Cazeaux Olivier, Le Bastard Albert, Rousseau Camille, Kereneur Georges, Hellequin Pierre, Renot Pierre, Colas Jean, Tasse Yves, Boloch Jean, Kerleau François, Bail Pierre, Corbel Joseph, Talguen Lucien, Le Fache André, Pierre Yves, Pierre Jean..

Luc JAUME.

... NOTRE PHOTO : Les Anciens Résistants honorés



LE CONGRÈS DÉPARTEMENTAL

Le Congrès départemental de l'A.N.A.C.R. se tiendra le samedi 10 Avril 2004 à la salle municipale de Penvenan - début des travaux à 9 heures - Inscriptions pour le repas auprès de Thomas Hillion : 02.96.92.61.36.

NÉCROLOGIE : François HÉRISSON

La Résistance est en deuil. Avec le décès de François Hérisson, c'est une figure de la Résistance populaire et l'un des derniers F.T.P. de Tréssignaux qui disparaît. François Hérisson prit part aux combats de la libération, au sein du détachement F.T.P.F. (Francs Tireurs et Partisans Français) de Pommerit-le-Vicomte. Il était titulaire de la Croix du Combattant Volontaire de la Résistance et du Combattant de la Guerre 1939-1945.

La direction départementale de l'A.N.A.C.R. (Association Nationale des Anciens Combattants de la Résistance) s'associe à la peine de la famille et salue la mémoire du camarade François Hérisson.

LA BRETAGNE AU COMBAT

PATRIOTES DECOUVERTS DANS LES FOSSES DE LA FORET DE LORGE

L'on trouvait, le 20 octobre 1944, à la Butte-Rouge, deux fosses de trois cadavres chacune. Les six victimes avaient les mains liées derrière le dos avec leur ceinture ou leurs bretelles. Elles portaient des contusions sur tout le corps, traces de balles très visibles. Le terrain était entouré de barbelés et interdit au public.

Les corps suivants étaient identifiés comme étant :

1. Léon Palaria, vétérinaire, de Moncontour (d'origine roumaine)
2. Alphonse Hémery, facteur, de La Motte, 19 ans, né à Quimper (Finistère).
3. Eugène Besnard, forgeron, de Plouguenat, 24 ans.
4. François Lanoé, de PLouguenat, 22 ans.
5. Georges Le Gac, de Noyal-sur-Vilaine.
6. ... non identifié.

Ces victimes avaient été internées à Uzel, à l'école publique des garçons. Là se trouvait un groupe de la Gestapo, plus une milice commandée par le Capitaine Ziehme, milice Pierrot.

Dans huit autre fosses trouvées le 28 Octobre 1944 par M. Le Pêcheur, il y avait vingt-huit cadavres dont quatre femmes. Neuf avaient été pendus, les autres avaient été achevés d'une balle dans la nuque.Tous, sauf les femmes, avaient les poignets liés derrière le dos avec un câble électrique.

Les corps, jetés n'importe comment dans les fosses, avaient presque tous la tête écrasée. Ces massacres s'étaient déroulés en Juillet 1944, aux abords du camp dit "Mathilde", situé aux Forges.

Parmi les victimes qui figurent ci-dessous, se trouve un parachutiste de l'armée régulière arrêté à Moncontour, Pascal Fada. Il fut torturé à plusieurs reprises par le Capitaine Zimmer (Zihme) et sa bande. Pascal Fada était né près d'Ajaccio en 1909. Il avait fait Dunkerque, l'Afrique, la Syrie en compagnie de Philippe Bidault, tous deux parachutés à Plédéliac. Fait prisonnier à Hénon, torturé à Uzel puis exécuté, son corps fut pieusement enterré au cimetière du Gouray par les soins de Mme Baratoux et de ses amis.

LISTE DES CADAVRES TROUVES LE 28 OCTOBRE 1944 :

Emile Urvoy, de Plouguenat, 22 ans - Francis David, 23 ans - Félix Veillet-Des-Deslandelles, 22 ans - Paul, d'origine russe, du maquis de Saint-Nicolas-du-Pélem - Roger Collin, de Pordic, 22 ans - Jean Pinaud, de Jouy (Eure-et-Loir) - Jean Sio, de Reims (Mareuil), 22 ans - Robert Hanus, de Flavreuil - Pascal Fada, d'Ajaccio (parachutiste), 35 ans.

TRÉGUIER :

106 ADHÉRENTS - 46 AMIS

Le comité du Trégor de l'A.N.A.C.R. est très dynamique, il compte 106 adhérents, anciens Résistants et 46 Amis.

L'assemblée générale, salle d'honneur de la mairie, n'a fait que confirmer la bonne santé de l'association. 80 personnes étaient présentes sous la présidence de Thomas Hillion, président départemental - de Pierre Martin responsable des Amis et en présence du maire de Tréguier et des maires des communes du Trégor. Pierre Le Berre le président du comité a fait observer une minute de silence à la mémoire des camarades disparus. Jean Kerinvel, Robert Le Page, François Kercaven, Roger Le Gulude, Edouard Le Roy, Edouard Le Brouster, Mme Eugénie Loro.

Le riche bilan d'activité fut adopté à l'unanimité ainsi que le bilan financier. Le bureau est reconduit. Pierre Martin membre associé au bureau national (Amis), demande d'agir pour officier la journée du 27 Mai, création du C.N.R.

Il appelle à recruter des Amis et insiste sur la nécessité de combattre les négationnistes et falsificateurs de l'histoire. Une émouvante cérémonie a rassemblé les participants au monument aux morts.

90 convives ont partagé un excellent repas au restaurant Le Pen à Plougrescat.

ROSTRENEN :

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Le 17 Janvier 2004, une trentaine d'adhérents se sont rassemblés salle de la mairie à Plounevez-Quintin. L'association compte 40 adhérents, l'assemblée s'est tenue sous la présidence de Jean Le Jeune.

René Morvan président de l'ANACR ROSTRENEN a ouvert la séance en présentant ses voeux à l'assemblée, avant de faire observer une minute de silence à la mémoire de Jean Le Men disparu dans l'année. Au cours de son intervention, il a indiqué que cette année, le drapeau de l'association est sorti 18 fois en cérémonies officielles ou lors de l'accompagnement de camarades vers leur dernière demeure.

Jean Le jeune rappelle que le 27 mai 1943, à Paris était créé le Conseil National de la Résistance pour un travail de mémoire.

Madame Trubuilt, maire, et Monsieur Ange Herviou, conseiller général - maire de ROSTRENEN ont accompagné les adhérents pour le dépôt d'une gerbe au monument aux morts.

GOUAREC-CORLAY :

L'ANACR FIDÈLE AUX IDÉAUX DE LA RÉSISTANCE

L'assemblée générale annuelle du comité de l'ANACR Gouarec-Corlay a eu lieu salle polyvalente de Laniscat, avec la participation de 37 camarades et leurs épouses ; était également présents M. Kergaravat, maire de Laniscat.

Le président basile Bernard a rendu hommage à deux camarades disparus au cours de l'année 2003. Théodore Quéré de Saint-Ygeaux et Théodore Dagorne de Laniscat ; une minute de silence est observée.

Notre camarade Jean Le jeune a fait part de l'activité nationale et départementale de l'ANACR et il a aussi appelé à la vigilance contre ceux qui, aujourd'hui, tentent de remettre en cause la vraie histoire de la Résistance dans le département notamment pour la sortie d'une plaquette destinée aux écoles, tournant le dos à toutes vérités historiques. Jean Le jeune a également signalé que l'année 2004 sera celle de la Libération du département.

Après le dépôt de gerbe au monument aux morts, les participants ont partagé le repas de l'amitié au restaurant du Daoulas.

PLESTIN-LES GREVES :

NÉCROLOGIE

Ami de la Résistance de la première heure, **François GUELOU** nous a quitté.

Au nom de l'ANACR et des amis de la Résistance, Pierre Martin lui a rendu un solennel hommage.

Membre du Conseil d'administration depuis l'existence officielle de notre association dans les Côtes d'Armor en décembre 1997, tu as toujours été présent pour lutter contre le fascisme, le négationisme, fidèle aux valeurs de la Résistance et à leur mémoire.

Le Comité de l'ANACR et des Amis présentent leurs sincères condoléances à la famille.

VISITE AU MONT VALERIEN

Organisé par l'ANACR, la FNDIRP, le Comité pour l'Etude de la Résistance populaire, les Amis de l'ANACR, **le mercredi 9 Juin 2004.**

Pour tous renseignements et inscriptions s'adresser à Serge TILLY, 15, rue de Kéranstivel-Lannion - **Tél. 02 96 91 28 78.**

NE CHERCHEZ PLUS

les clés de votre habitat

LORIENT LARMOR-PLAGE PLOEMEUR QUÉV EN LORIENT LARMOR-PLAGE PLOEMEUR Q UÉVEN LORIENT LARMOR-PLAGE PLOEMEU R QUÉVEN LORIENT LARMOR-PLAGE PLOE MEUR QUÉVEN LORIENT LARMOR-PLAGE P LOEMEUR QUÉVEN LORIENT LARMOR-PLA GE PLOEMEUR QUÉVEN LORIENT LARMOR- PLAGE PLOEMEUR QUÉVEN LORIENT LARM OR-PLAGE PLOEMEUR QUÉVEN LORIENT L ORIENT LARMOR-PLAGE PLOEMEUR QUÉVEN LORIE PLAGE PLOEMEUR QUÉVEN L PLOEMEUR QUÉVEN LORIENT LARMOR-PLAGE PLOEMEUR QUÉV LORIENT LARMOR-PLAGE PLOEMEUR Q QUÉVEN LORIENT LARMOR-PLAGE PLOEMEU R QUÉVEN LORIENT LARMOR-PLAGE PLO PLOEMEUR QUÉVEN LORIENT LARMOR-PL AGE PLOEMEUR QUÉVEN LORIENT LARMO

Votre pavillon et son terrain, ou votre appartement vous y attendent...

le foyer d'ARMOR

21, rue Jules Legrand - 56100 LORIENT
Téléphone 02 97 64 22 70

"AMI ENTENDS-TU"

- Rédaction -Maquettes - Photos : Jean MABIC
- Trésorerie - Administration : Denis GRENIER
- Fichier - Routage : Armand GUEGAN

ORTIS
Ouest Réalisation
Tuyauterie Industrielle
Soudure

Tél. 02 97 86 11 26
Fax 02 97 86 11 28
Z.A. La Vraie Croix
56270 PLŒMEUR

S.A. EVENO FERMETURES

Z.I. du Gaillec
56270 PLOEMEUR - Tel. 02 97 37 48 63

VOLETS ROULANTS - PORTES DE GARAGE - PORTES SECTIONNELLES



FONCIA ATLANTIQUE

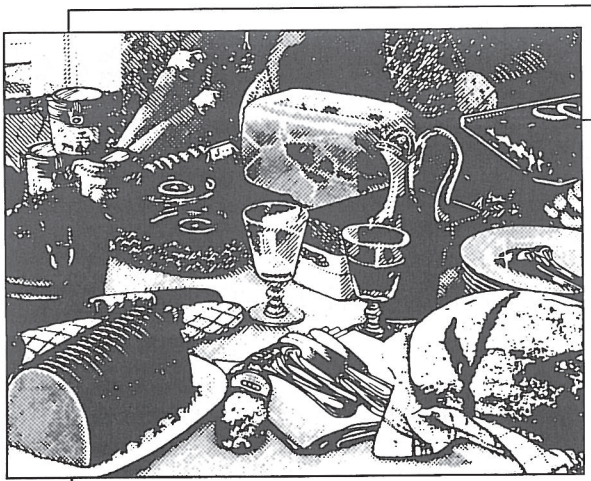
Cabinets Lorientais associés :
Claude GREHAIGNE - SOGICOP

13-15, rue Auguste-Nayel
56325 LORIENT cedex
Tél. 02 97 21 26 75

Le Chêne d'Antan

Hervé DUCLOS
Maître Artisan Cuisinier
TRAITEUR

Kermarec - 56240 BERNÉ
Tél. 02 97 34 23 60



ONNO Salaisons

Siège Social, Services Commerciaux :

Z.I. Trehonin
56300 LE SOURN
Tél. 02 97 25 83 83

ONNO bretagne

Usines : Le Sourn (Morbihan). Saint-Méen-le-Grand (Ille -et-Vilaine).

Directeur de la Publication : Marcel RAOULT - ***Siège :*** 140, Cité Salvador Allende - 56100 LORIENT
Dépôt légal 1er Trimestre 1978 - Périodique inscrit à la CPPAP sous le n° 773 D 73 AC

Les Plus Belles Fleurs
INTERFLORA

G. POIDEVINEAU

12, place Alsace-Lorraine — S.A.R.L. Succ.
LORIENT — **Tél. 02 97 21 05 56**

DUCLOS s.a.r.l.
Fabrique d'escaliers bois
MENUISERIE
Z.A. de Berné
56240 PLOUAY
Tél. 02 97 34 20 06
FRÈRES

AUBERGE DE KERNOURS
Rond-Point - 56700 KERVIGNAC
RESTAURANT - BAR (5 Salles pour groupes)
Cadre agréable et fleuri - Parking privé
Cuisine traditionnelle
Tél. 02 97 81 26 09 - Fax 02 97 81 11 53
Site INTERNET : http:/ /www.auberge-de-kernours.com

SARL **JAVOT et Fils**
Halles de Merville LORIENT
"Crêperie des Halles"
SAINTE-GENEVIEVE
56650 INZINZAC-LOCHRIST
Tél. 02 97 36 06 76

Ets LE DRIAN
MENUISERIE P.V.C. - ALU - MIXTE
Neuf et Rénovation
Vérandas - SAS - Fenêtres - Portes fenêtres - Stores
Volets roulants - Persiennes - Portes de garage - Portails
Tél. 02 97 05 12 33 - Fax 02 97 80 16 66
Kerlaen - Route de l'Aéroport - QUEVEN - LORIENT

Transports GOULIAS Frères
LOCATION PELLETEUSES ET CHARGEURS
Rue Gérard Philipe - **LANESTER** - Tél. 02 97 76 16 54

LE RELAIS DE STRASBOURG
SAINT-MARC - 56380 GUER
Grandes Salles pour :
MARIAGES - BANQUETS
SÉMINAIRES - RÉUNIONS
Tél. 02 97 22 02 07

ERA distribution
"AUX ARMÉES RÉUNIES"
Articles pour militaires — **Vêtements de chasse**
Médailles - Décorations (Expéditions) — **et de pêche**
ARMURERIE — Coutellerie
Cadeaux
Remises au adhérents de L'A.N.A.C.R.
13, Rue Fénelon — LORIENT
Tél. 02 97 21 10 19

Sur le Blavet, dans un site touristique de Bretagne
HOTEL DE LA VALLÉE
CAFÉ - RESTAURANT - BAR
CONFORT — TERRASSE
Bernard QUILLERE
56 SAINT-NICOLAS-DES-EAUX - Tél. 02 97 51 81 04

gan ASSURANCES
L'ÉNERGIE DE TOUS LES PROJETS
BRISSON
ASSURANCES
TOUTES BRANCHES
PARTICULIERS - ENTREPRISES - PLACEMENTS
34, rue Lazare Carnot - LORIENT
Tél. 02 97 21 07 71 - Télécopie 02 97 21 99 21